

LES CLASSEMENTS A L'ECOLE MATERNELLE

par Marie-Thérèse CHABROULET

A l'école maternelle, les occasions de classer sont fort nombreuses. Depuis la section des petits, elles se présentent spontanément dans la vie de la classe.

I – PREMIERES ACTIVITES DE CLASSEMENT.

Elles sont couramment liées au «rangement» (mot pris au sens du langage courant). En voici quelques exemples :

1.1 dans le coin cuisine,

en «rangeant» la vaisselle, les enfants effectuent en fait un classement lorsqu'ils mettent les assiettes avec les assiettes, les verres avec les verres, les fourchettes avec les fourchettes, etc...

1.2 dans le coin travail manuel,

tous les objets de récupération sont les bienvenus, ils sont apportés par les enfants ou la maîtresse et placés dans une grande boîte en attendant d'être triés. Pour les «ranger», les enfants mettront, par exemple les perles dans la boîte des perles, les boutons dans celles des boutons, les chutes de tissu dans une autre boîte, etc... Ils effectuent un classement des objets récupérés.

1.3 dans le coin lecture,

lorsqu'il comporte une imprimerie, notamment dans les maternelles Freinet, il y a toute l'activité de classement des lettres dans leurs cases.

1.5 dans le coin peinture et dessin,

après leur utilisation, les enfants classent les peintures, les pinceaux, différents matériaux par catégories (les craies d'art ne doivent pas être mélangées aux fusains, aux feutres, aux crayons de couleurs, etc...).

1.6 dans le coin magasin,

le «rangement» des bouteilles de lait, de vin, d'eau, des boîtes de conserve, des fromages, des desserts donne à l'enfant d'autres occasions de classer.

En définitive, tous les coins de jeux libres suggèrent à l'enfant des activités de classement.

«Le rôle du maître est de tirer le meilleur profit de ces occasions quotidiennes en discutant avec les enfants, en les aidant à décrire leurs expériences, en étant prêt à expliquer pourquoi ils ont classé les objets de telle ou telle manière».

(«La mathématique commence», projet mathématique Nuffield — OCDL).

2 – CLASSEMENTS SPONTANES DE COLLECTIONS D'OBJETS.

Dans de nombreux ateliers, comme le dit Madame M. Dubois dans son excellent article «exercices sensoriels ou apprentissages perceptifs ? » de l'Ecole Maternelle Française n° 6, de février 1972, «un matériel convenablement choisi est fourni aux enfants, tel qu'ils soient incités à opérer sur lui des classements» :

- perles
- graines
- coquillages
- images
- cartes postales
- diapositives avec une petite visionneuse pour les plus grands.
- chutes de tissu.
- blocs logiques
- jeux de construction
- etc...

Au départ, les enfants jouent librement avec le matériel pour se familiariser avec, ensuite ils commencent à trier spontanément, ils ont découvert intuitivement «quelque chose de pareil entre des objets différents», ils perçoivent alors une certaine propriété des objets manipulés.

2.1 Régis joue avec des perles, il a groupé dans un coin les perles rouges, dans un autre les vertes et dans un troisième les bleues. Il a découvert, sans encore savoir l'expliquer, la relation «... a même couleur que ...» dans l'ensemble des perles qu'il manipule. Cette relation le conduit à former trois classes d'équivalence (la classe des perles rouges celle des perles vertes et celle des perles bleues).

En section des petits, Régis ne connaît pas encore le nom des couleurs, c'est par des exercices de ce type qu'il va les acquérir en attribuant un nom à chaque classe (nom, qui en définitive exprime la propriété commune à tous les objets de la classe à laquelle il est attribué).

2.2 Claire joue avec des perles identiques à celles de Régis, elle a groupé les perles rondes dans un coin, les carrées dans un autre. Elle n'a pas perçu la même relation que Régis, mais la relation «a même forme que», qui, avec cet exemple, lui permettra de préciser les notions de «rond» et de «carré».

2.3 L'observation du classement de Claire par Régis va le conduire à percevoir une autre propriété des perles. La comparaison de ces deux classements est un premier pas vers l'abstraction des concepts de «forme» et de «couleur».

L'observation, les comparaisons des objets du matériel utilisé par les enfants, les conduisent à structurer ce matériel par des activités de tris qui révèlent la prise de conscience de propriétés de caractères perceptifs. Ces propriétés seront alors nommées et l'enfant invité à les reconnaître dans le plus grand nombre possible d'objets.

Les exercices de tris spontanés, les exercices où l'on met ensemble ce qui va bien ensemble, ce qui est pareil, «doivent nécessairement précéder les exercices de construction d'ensembles suivant un critère perceptif donné puisque ce sont eux qui assurent la maîtrise des propriétés qui servent de critère pour la formation de tels ensembles», comme le dit très justement Madame M. Dubois dans l'article cité précédemment. Ces exercices permettent d'abstraire les notions de «rouge», «bleu», «vert», «couleur», «rond», «carré», «forme», etc..., etc...

3 – CLASSEMENT SUIVANT DES CONSIGNES PRECISES.

Ensuite, on pourra procéder à des exercices plus systématiques de classement, pour contrôler les acquisitions conceptuelles et verbales précédentes, dans le cadre de jeux véritables nécessitant le respect d'une consigne proposée par la maîtresse ou par un enfant, par exemple :

3.1 Utilisation de jeux de cartes inspirés du jeu des 7 familles.

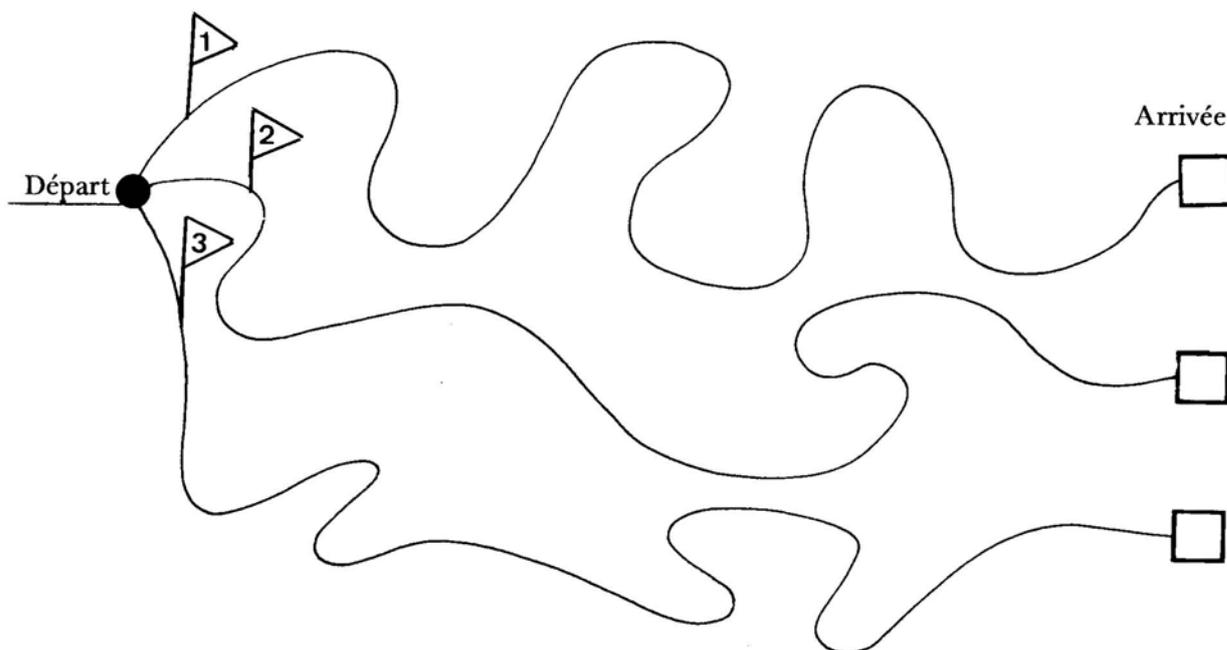
- 3.1.1 Avec des cartes portant des dessins d'animaux (chat, cheval, éléphant) de différentes couleurs (rouge, jaune, vert, bleu), l'enfant doit regrouper, par exemple, toutes les cartes portant un dessin bleu (le chat, le cheval, l'éléphant bleus) ou toutes celles portant un dessin rouge, un dessin jaune ou un dessin vert en demandant à ses camarades les cartes qui lui manquent. Le premier qui a jeté toutes ses cartes en familles a gagné.
- 3.1.2 En utilisant le même jeu de cartes, la règle du jeu pourrait être de regrouper les cartes portant le dessin du même animal (famille chat, famille cheval, famille éléphant).
- 3.1.3 Des cartes portant des dessins de formes géométriques (carré, rond, triangle, rectangle) de différentes couleurs permettront de jouer en regroupant les cartes portant soit les dessins de même forme, soit les dessins de même couleur.

3.2 Utilisation de parcours automobiles et de voitures miniatures.

Ces voitures pourront être de couleurs différentes (rouges, blanches, noires), de tailles différentes (petites, moyennes, grosses) et porter des numéros (1, 2, 3).

Des drapeaux indiquent les routes que doivent emprunter les différentes voitures. Ils sont choisis par la maîtresse ou par les enfants de telle façon qu'une voiture ne puisse emprunter qu'une seule route.

Exemple :



Ici, le classement des voitures s'effectue selon leurs numéros.

3.3 Utilisation d'objets et de boîtes.

Des objets sont répartis dans différentes boîtes, par la maîtresse ou un enfant, selon un certain critère. Les enfants doivent :

- découvrir ce critère ;
- répartir différemment les objets dans les boîtes en utilisant un autre critère de classement.

3.4 Plus généralement.

Petit à petit, la notion de classement pourra être étendue.

Par exemple, au printemps, au cours d'une promenade dans la nature, les enfants ont ramassé des feuilles, des fleurs, des branches, des pierres, des mousses, des plumes, etc... Cette énumération correspond déjà à un premier classement des objets rapportés.

De retour en classe, il faudra disposer les fleurs dans différents vases pour les conserver et embellir la classe. Cette activité à finalité pratique et esthétique peut être précédée d'un classement des fleurs par couleur, par espèces (primevères, violettes, boutons d'or, coucous, etc...), peut-être par taille... Ce sont les enfants qui proposent. Ensuite, comment répartir toutes ces fleurs dans les vases pour obtenir de jolis bouquets ?

4 – CONCLUSION.

Toutes les activités de classement développent chez l'enfant son esprit d'observation et d'analyse pour trouver ce qu'il y a de semblable ou de différent dans les objets considérés ; elles lui permettent de dégager certains concepts et d'enrichir son vocabulaire.

Ces activités sont fondamentales dès l'école maternelle car elles contribuent à forger l'aptitude à abstraire qui est l'un des principaux outils logiques. Classer est «une étape nécessaire à la compréhension du nombre» (La mathématique commence – OCDL), l'activité qui consiste à abstraire une propriété de caractère perceptif dans un ensemble d'objets est identique à celle qui permet de construire la notion de nombre naturel dans un ensemble d'ensembles.